



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

16 AUG 2000 * 026661

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 490 du 11 août 2000 - 4 pages
d'après les observations du 7 août 2000

Betteraves

Stade : recouvrement maximal du sol.

Noctuelles

Nous observons une reprise d'activité de jeunes chenilles sur quelques parcelles, mais les dégâts restent généralement limités.

■ **Globalement, aucun insecticide contre les noctuelles.**

Acariens

Dans la majorité des cas, les acariens sont anecdotiques. Dans les parcelles où leur présence est décelée depuis fin juillet, leur développement reste très limité et localisé en bordure de parcelle. Les symptômes de jaunissement sont quasi inexistantes.

■ **Aucun acaricide à ce jour.**

Maladies

Encore quelques parcelles non traitées restent indemnes de maladie. Dans les parcelles touchées, l'**oïdium** est la maladie prédominante, avec un développement important du feutrage blanc à la surface des feuilles, depuis 15 jours. La **rouille**, dont les attaques sont de plus en plus précoces, a tendance à se développer rapidement dans les situations touchées depuis la mi-juillet. Les taches de **cercosporiose** sont actuellement fructifiées et peuvent être distinguées de celles de la ramulariose et de l'**alternaria**, grâce à un diagnostic de laboratoire. Les attaques de cercosporiose et de ramulariose restent ponctuelles.

Dans les parcelles traitées depuis moins de 3 semaines, les maladies sont rares avec parfois des petits foyers de **rouille**, de **cercosporiose** et de **ramulariose**, notamment en bordure où dans les zones mal protégées.

■ **Maintenez la surveillance vis-à-vis de l'ensemble des maladies. Dans les parcelles ayant reçu un fongicide en juillet, renouvelez l'application au moins 30 jours après le traitement; pensez à alterner les familles de**

fongicide (cf. tableau des fongicides betterave dans le bulletin précédent) et privilégiez les produits à longue persistance d'action. Fin des interventions 45 jours avant la récolte.

Maïs

Stade : fin floraison à formation de l'épi.

Pucerons

Sur les panicules, les aptères de *Rhopalosiphum padi* ont fortement régressé sous l'action des auxiliaires et des champignons entomophages dont le développement a été favorisé par les pluies.

■ **A ce jour, aucun insecticide n'est justifié contre les pucerons.**

Pyrales

Le vol se termine dans certaines parcelles. Nous observons quelques panicules cassés et plus rarement des perforations dans les épis ou dans la tige, en dessous de l'épi. Cet automne, nous observerons les dégâts causés par ce ravageur afin d'estimer les populations larvaires, l'objectif étant de prévoir les risques pour la campagne 2001.

■ **En présence d'attaques marquées dans vos parcelles, n'hésitez pas à nous contacter.**

Luzerne

Ravageurs

Au filet fauchoir, les captures d'adultes de **sitones** sont stables ou en diminution dans les parcelles de 1ère ou 2ème année. Les jeunes semis d'été, pour la plupart traités au Promet CS sont sains. Les autres ravageurs (larves de **chiasma** et **noctuelles**) restent discrets.

■ **Aucun traitement insecticide justifié pour le moment. Surveillez les semis tardifs jusqu'au stade 3 feuilles trifoliées.**



Prochain bulletin le 6 septembre, sauf événement(s) important(s). Ci-joints les dépliant des insecticides et des herbicides céréales pour la campagne 2000-2001



BETTERAVE

Aucun insecticide. Développement des maladies, surtout l'**oïdium** et la **rouille** : les parcelles doivent être sous protection.

MAIS

Pucerons : ils sont rares.

LUZERNE

Faible activité des **sitones** et **noctuelles**. A surveiller.

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2, Esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srp.draf-
champagne-ardenne@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne-Ardenne
Directrice gérante :
Anne Marie
BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

©, SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

4° Jo 43153 D3



P248

Mouche grise des céréales

Des risques limités pour 2001

Nos suivis effectués depuis fin juin sur la mouche grise montrent un début d'activité limité. Ils permettent de définir quelles sont les situations ne nécessitant pas de traitement insecticide au semis (TS). La lutte chimique restera limitée aux situations à risques élevés

Début août 1999, nous vous signalions une nouvelle augmentation de l'activité de la mouche grise dans notre région, se traduisant par des niveaux de ponte élevés et supérieurs aux années antérieures. Les risques annoncés étaient donc élevés dans les situations favorables au développement de la mouche, définies par l'environnement de la parcelle et l'itinéraire technique de celle-ci (précédent, semis). Sous l'effet des auxiliaires (Carabes et Staphylinés) présents dans les betteraves, le stock d'oeufs viables a pu être réduit ; l'activité de ces auxiliaires a débuté

dès l'automne. Ce degré d'activité peut se mesurer par des analyses de terre dès l'automne et jusqu'au printemps suivant, en estimant les populations d'oeufs détruits par les prédateurs. Par la suite, les conditions de l'hiver ont été déterminantes sur le développement du ravageur et sur l'expression de ses dégâts sur les céréales. Les températures très douces de l'hiver dernier ont favorisé l'échelon-

nement de l'éclosion des oeufs. Les applications répétées des traitements de semence anti-mouche grise ont réduit les populations du ravageur. En conclusion sur l'expression des dégâts de mouches grises observés au printemps dernier, les attaques ont été limitées excepté dans certaines situations, notamment en l'absence de traitement de semence en zone à risque moyen à fort. Enfin, nous avons pu observer que l'efficacité des traitements anti-mouche grise peut être diminuée en l'absence de protection suffisante contre les champignons dans le sol ou sur les semences et/ou lorsque la céréale est affaiblie. Qu'en est-il pour les prochains semis de céréales ?

Comme chaque année, nous tentons de vous donner le maximum d'informations pour vous orienter dans le choix des traitements de semence en intégrant le risque mouche grise. Celui-ci, nous le définissons de manière prématurée mais il correspond au meilleur compromis qu'il peut y avoir entre la période

d'activité de la mouche grise et celle des commandes des semences. En effet, les résultats sur le risque mouche grise que nous allons vous communiquer dans les prochains paragraphes ne tiennent compte que de l'activité du ravageur durant le mois de juillet et tout début août ; pourtant, celle-ci continue pendant tout le mois d'août, suivant les conditions climatiques du moment. Par exemple, en 1995, la ponte s'est poursuivie décroissant en août. D'autre part, les résultats ne tiennent pas compte du rôle des auxiliaires qui deviennent actifs à l'automne en régulant

précédents : l'oignon, l'endive et la pomme de terre. Par contre, nous avons choisi des environnements de parcelles, plus ou moins favorables sachant que les parcelles les plus à risques sont celles situées à proximité de blés attaqués au printemps dernier.

Un vol perturbé par les pluies et le froid de juillet et...

Grâce à un dispositif de piégeage placé dans les betteraves, nous suivons le vol des femelles. Celui-ci débute courant mai, les femelles gagnent les betteraves alors que les mâles restent dans les parcelles d'émergence (blés

attaqués). En juin 2000, les conditions climatiques sont propices aux migrations et au dépôt des toutes premières pontes. Par contre, le temps pluvieux et froid de juillet viennent limiter fortement les possibilités biologiques du ravageur. Les populations de femelles vieillissent, s'épuisent progressivement jusqu'à la fin du mois d'août.

.. Rien d'extraordinaire sur les niveaux de ponte

Comme chaque année, nous quantifions les niveaux de ponte dans le sol et, à l'aide d'une grille de risque, nous estimons la proportion de parcelles

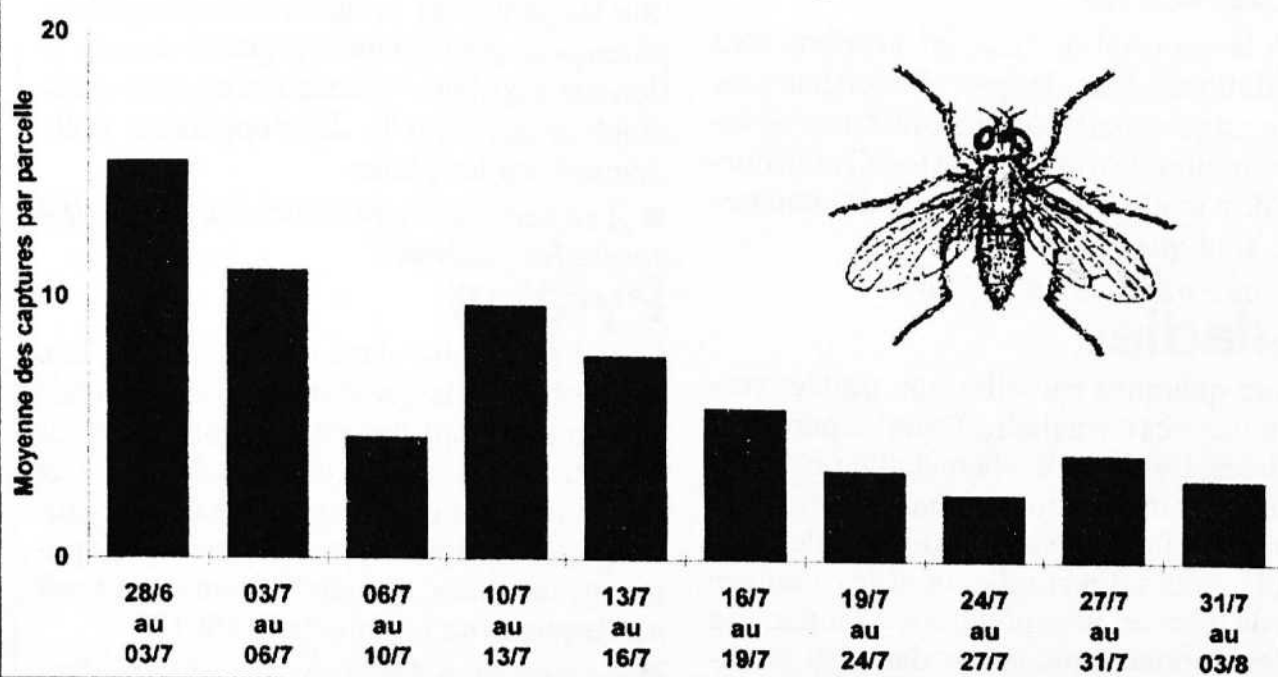
dans laquelle au moins 10% des plantes risquent d'être détruites par les larves de mouches grises au printemps prochain. Au regard des années antérieures :

■ Pour les parcelles situées dans un environnement peu propice à la mouche, les niveaux de ponte restent inférieurs à 1 million d'oeufs/ha, comme durant l'été 1999 (été propice aux pontes). Le risque potentiel est faible.

■ Pour les parcelles situées dans un environnement propice à la mouche grise (parcelles à proximité des blés attaqués cette année), les pontes ont légèrement diminué en juillet mais les risques persistent à un niveau élevé.

Le risque mouche grise reste d'actualité mais le potentiel d'attaque évalué par les niveaux de ponte devra être modulé en fonction de la rigueur de l'hiver (le froid conserve les oeufs) et d'autres critères agronomiques et biologiques du ravageur :

Vol moyen des femelles de mouches grises en 2000



la viabilité des oeufs déposés cet été. Par contre, il est possible de définir, dès à présent les parcelles qui présentent un risque minimum vis-à-vis de ce ravageur.

Un mois de juillet défavorable au vol et donc aux pontes

Nous mesurons l'activité estivale des mouches grises, dans les parcelles exposées aux attaques futures, en s'intéressant à deux paramètres qui se complètent : le vol des femelles de mouches grises et les niveaux de pontes dans le sol des parcelles qui seront ensemencées en blé.

Le choix des situations à risque s'oriente chaque année vers les betteraves qui correspondent à l'un des précédents les plus favorables au ravageur et le plus rencontré pour le blé. Toutefois, il ne faut pas oublier que la mouche grise est très active sur d'autres



(suite) →

■ le stade de la céréale au moment de l'éclosion des œufs : des cultures peu tallées au moment des attaques par les larves (février-mars) compenseront difficilement les pertes de pieds,

■ l'échelonnement des migrations larvaires au printemps : les premières pénétrations larvaires s'observent dès le début du mois de février. Les sorties des larves sont plus ou moins massives en fonction des températures. En 1996, le froid de février a bloqué les éclosions et maintenu la viabilité des œufs alors que le retour à des températures plus douces en mars a provoqué une sortie massive des larves, sur une courte durée ; cette attaque qualifiée de tardive ne s'est pas manifestée en 2000 où l'éclosion des œufs était échelonnée dans le temps.

■ la qualité du semis : il est important de soigner le semis en privilégiant la régularité et la faible profondeur d'enfouissement des semences (optimum 2.5cm). Toute graine trop enfoncée dans le sol aura du mal à se développer, à taller et donc donnera une plante

sensible à la mouche grise. Les sols doivent être correctement rappuyés.

Raisonner l'utilisation des traitements de semence contre la mouche grise

Pour 2001, nous sommes dans un contexte de risques potentiels moins élevés que lors des dernières campagnes. La lutte contre la mouche grise suppose avant tout des mesures agronomiques appropriées visant à réduire les possibilités d'attaques au printemps. Le traitement de semence ne fera que compléter cette lutte en limitant à son tour les dégâts. En aucun cas, la lutte chimique ne réduira totalement les populations :

■ dans les zones indemnes de mouche ou en l'absence de précédent favorable au ravageur, aucune protection spécifique de la semence n'est nécessaire,

■ dans les zones où les attaques sont observées, sur les blés à précédents favorables, un traitement de semence visant les mouches

grises peut s'avérer nécessaire.

Actuellement, deux matières actives sont autorisées pour lutter contre la mouche grise, chacune ayant un mode d'action différent :

■ la téfluthrine (Austral plus, Celest Fly) : son action est rapide puis diminue progressivement dans le temps. En plus d'une action insecticide, la molécule assure une bonne implantation de la culture, bien visible sur les semis tardifs et à faible densité,

■ le fipronil (Jumper, Zoom, Metis, Texas) : son action est moins marquée mais elle se maintient pendant toute la période d'activité du ravageur.

Le choix d'un traitement insecticide de la semence doit tenir compte de l'éventuelle recrudescence d'autres ravageurs (taupins,...). Si l'on tient compte du risque taupin, le fipronil présente de meilleures efficacités. Enfin, le gain potentiel apporté par l'insecticide ne doit pas être altéré par le manque à gagner dû aux maladies causées par les champignons du sol et/ou des semences, ce qui suppose une protection fongicide suffisante.

Le point sur les traitements de semences des céréales

Leurs utilisations sont indispensables surtout contre les maladies

Tout un cortège de champignons et d'insectes peuvent nuire les semis de céréales dès leur mise en place. Vis-à-vis des champignons du sol ou sur la semence, les traitements de semences sont obligatoires pour éviter des pertes à la levée, des fontes de semis ou une destruction des grains, suivant la maladie. Concernant les ravageurs, la lutte systématique par les traitements de semences est moins vraie lorsqu'il est possible de prévoir les attaques du ravageur pendant le développement de la céréale et que des insecticides sont autorisés en végétation avec des niveaux d'efficacité comparables. Ces règles sont valables quelle que soit l'origine des semences (industrielle ou fermière) de blé et d'orge. L'ensemble des traitements de semence existant vous est synthétisé dans le dépliant vert "céréales" insecticides, traitements de semences, régulateurs de croissance pour 2000-2001.

Concernant le blé

■ **Vis-à-vis des maladies**, il est fondamental que les traitements de semences (TS) contrôlent efficacement la **carie** (*Tilletia caries* provoque des épis ébouriffés, des pertes de grains et déprécie fortement les lots) et les **fusarioses** (*Fusarium roseum*, *Microdochium nivale* responsables des manques à la levée et des fontes de semis) ; les TS classiques contrôlent aussi la **septoriose** (*Septoria nodorum* responsable des fontes de semis), maladie toutefois très rare dans notre région. En cette fin de campagne, nous constatons que les contaminations des grains par les fusarioses sont élevées, à la suite des pluies nombreuses pendant la floraison notamment. Les lots de semence de ferme forts

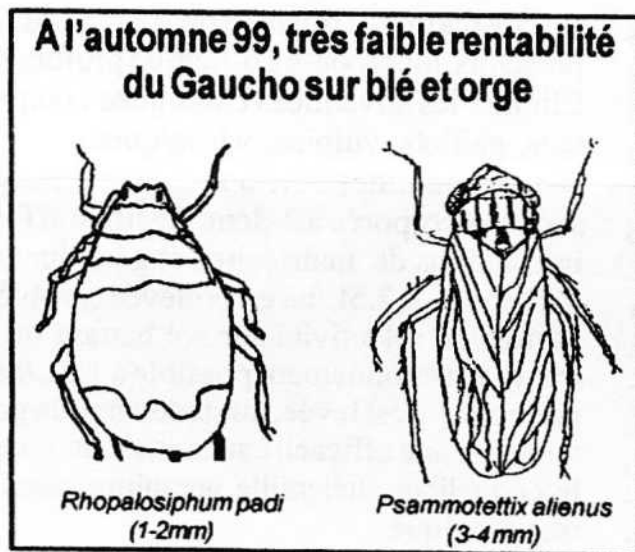
contaminés doivent faire l'objet d'une protection renforcée à base de produits pénétrants (prochloraze, fludioxonil) pour éviter de lourdes pertes économiques et pour éviter de contaminer les sols. Enfin, il est désormais possible de lutter partiellement contre le **piétin-échaudage** (gains de 3-4 Qx en moyenne dans les situations à risque) avec le fluquinconazole (Jockey plus AB et Jockey Flexi). Ce TS est à réserver aux situations à risque (précédents blé ou maïs ou jachère, semis

des parties aériennes, la rentabilité des TS est plus aléatoire encore. En effet, les risques **pucerons** (*Rhopalosiphum padi*, vecteur des virus de la jaunisse nanisante de l'orge) et **cicadelles** (*Psammotettix alienus*, vecteur du virus responsable des pieds chétifs) ont été très faibles cet automne, pour la 3^{ème} année consécutive. Par conséquent, depuis plusieurs années, les TS (Gauché blé) n'ont pas été valorisés vis-à-vis de ces ravageurs. En l'absence de traitement de semences, les blés doivent faire l'objet d'un suivi régulier en culture.

Il est à noter que les blés de blés ne présentent pas de risques accrus vis-à-vis des ravageurs souterrains. Ils peuvent toutefois augmenter les populations de nématodes (*Heterodera avenae*).

Concernant l'orge

Les traitements de semences visent le **charbon nu** (*Ustilago nuda*) et l'**helminthosporiose** (*Helminthosporium gramineum*). Ces maladies sont transmises uniquement par les semences. Le charbon nu détruit les épis, l'helminthosporiose provoque des fontes de semis (rare) mais surtout un dessèchement des feuilles et la stérilité des épis. En production de semence, les TS doivent être renforcés. **Contre les ravageurs**, il s'agit de lutter contre les pucerons à l'automne, vecteurs de la jaunisse nanisante de l'orge, grâce à l'imidaclopride (Gauché orge). Comme pour le blé, le TS n'a pas été rentable depuis plusieurs années et en son absence, des observations à l'automne sont nécessaires pour surveiller les insectes.



précoces) mais il ne permet pas toutefois de retrouver le même niveau de rendement d'un premier blé.

■ **Vis-à-vis des ravageurs**, les TS sont recommandés surtout vis-à-vis des insectes souterrains : la **mouche grise** (cf. article ci-joint), les **taupins** et les **zabres**. Concernant ces deux derniers ravageurs, leurs activités restent limitées dans la région ; toutefois, il convient d'être prudent vis-à-vis d'une recrudescence des taupins, depuis la suppression du lindane. Concernant les ravageurs



7249

Le point sur les mosaïques des céréales

Une présence grandissante du virus de la mosaïque jaune de l'orge

Cette année, en sortie d'hiver, nous remettons en cause la tolérance variétale des orges d'hiver vis-à-vis du virus de la mosaïque jaune de l'orge, suite à différentes attaques observées sur des variétés dites résistantes. Deux virus existent sur les orges: le virus de la Mosaïque jaune de l'orge (VMJO) et celui de la Mosaïque Modérée de l'orge (VMMO). Ce dernier s'exprime peu. Par contre, le virus de la mosaïque jaune de l'orge est celui que l'on observe le plus fréquemment dans les parcelles. Pour ce virus, il existe dans notre région, 2 souches: VMJO1 et VMJO2. Les variétés résistantes à la Mosaïque jaune de l'orge sont résistantes au pathotype VMJO1 mais elles sont toutes sensibles au pathotype VMJO2.

Recrudescence du VMJO pathotype 2 dans l'Aube

L'ensemble de la profession s'est mobilisée pour nous faire part de leurs observations sur le terrain. Dans l'Aube où les informations ont été les plus nombreuses, 45 cas ont été détectés et répertoriés dont 30 ont fait l'objet d'une confirmation par un diagnostic de laboratoire (test ELISA). Sur plus

de 30% des cas, nous pouvons confirmer l'existence du pathotype 2, en présence de variétés résistantes au pathotype 1 (Esterel, Majestic,...); en présence de variétés sensibles au pathotype 1, le test ELISA ne distinguant pas les 2 différents pathotypes, nous

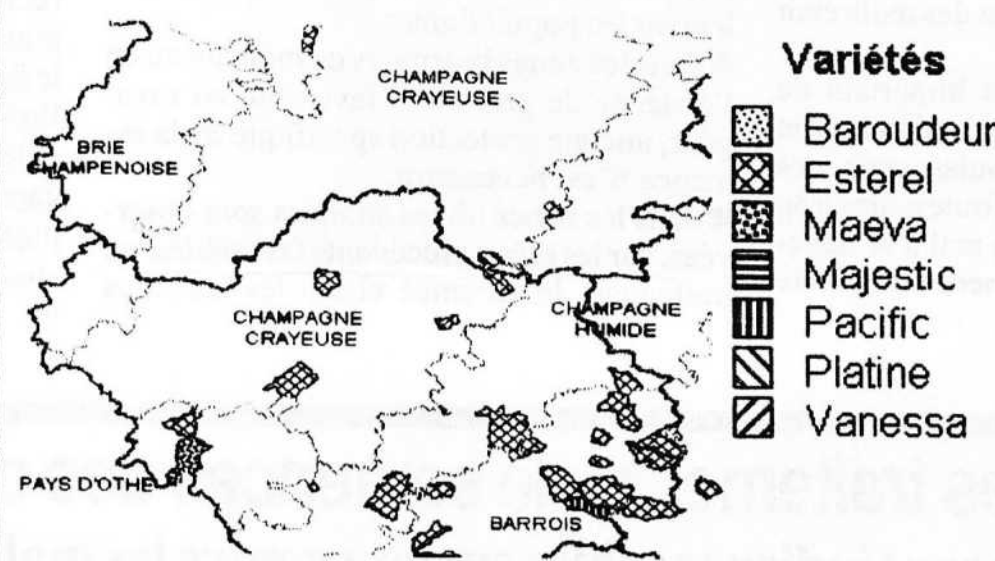
dans le Barrois. Dans les autres départements de la région, il est difficile de conclure, compte tenu du nombre d'informations plus limité.

Remettre en cause la culture d'orge d'hiver ?

La variété la plus cultivée dans notre région est Esterel, variété sensible au pathotype 2. Or, un champ où la maladie s'est déclarée peut persister pendant des années; en effet, le virus est véhiculé par un champignon du sol (*Polymyxa graminis*) qui peut se conserver une dizaine d'années dans le sol. Actuellement, aucune lutte chimique et génétique n'existe. Des études actuelles porteraient sur 2 variétés (Marne et superchampanois) susceptibles d'être tolérantes à l'ensemble des virus sur orge. A ce jour, la stratégie

de lutte repose sur des mesures agronomiques: ne pas remettre d'orge les années suivantes pour assainir le sol et éviter de propager la maladie d'un champ à l'autre avec les outils de travail. Les grains issus des plantes contaminées ne transmettent pas le virus.

Les secteurs aubois où le virus de la mosaïque jaune de l'orge a été diagnostiqué en 2000 (prospection FDGEDA de l'Aube et SRPV)



ne pouvons pas savoir si nous sommes en présence uniquement du pathotype 1 ou en présence des 2 souches. Au regard des observations faites les années antérieures, notamment en 1998 (année propice à l'expression de la maladie), de nombreux cas de mosaïque jaune de l'orge avaient été signalés

Le point sur les semis des colzas

Variétés tolérantes au phoma et désherbage soigné

Voici quelques règles à retenir lors des prochains semis de colza. **Concernant le choix variétal**, il est important de sélectionner des variétés tolérantes au phoma. Cette maladie est très difficile à maîtriser en végétation. Cette année, nous l'avons observée sur collet (infestations moindre par rapport à 1999) mais surtout sur tige. Les semis précoces limitent la maladie. **Variétés sensibles vis-à-vis du phoma**: Alice, Atlanta, Boni, Boston, Bristol, Capitain, Complex, Ebonite, Elite, Epik, Evora, Explorer, Felix, Geromino, Herald, Jazzmorgan, Mustang, Orkan, Phoenix, Pronto, Synergy, Tradition.

Concernant le désherbage, pour le réussir au mieux, un faux semis est conseillé afin de favoriser la levée des mauvaises herbes et des repousses des cultures. Les semis précoces permettent une levée rapide et donc un étouffement des mauvaises herbes. Le désherbage doit être mis en oeuvre dès l'implantation du colza à l'aide d'herbicides appliqués en présemis, en prélevée ou en postlevée précoce. Les programmes sont le plus souvent constitués de plusieurs applications de produits selon la flore potentielle:

■ **trifluraline** (Tréflan, Brassix,...) 2.5L/ha: présemis, incorporée à 6-8cm de profondeur. Elimine les adventices classiques: coquelicots, gaillets, vulpins, véroniques.

■ **napropamide** (Devrinol) 2.2-2.8L/ha: présemis, incorporée à 2-3cm. Justifiée si fortes infestations de matricaires et géraniums.

■ **Butisan S** 2.5L/ha en prélevée (problème parfois de sélectivité sur sol battant ou filtrant). Fractionnement possible à 1.5L/ha en prélevée + post levée, au stade 1 feuille pointante. Bonne efficacité sur anthémis, capselle, coquelicot, alchemille, géranium, matricaire, véronique.

■ **Novall** 2.5L/ha: prélevée ou postlevée précoce. Ce produit contient du quinmerac en plus du metazachlore ce qui renforce son action sur gaillet et euphorbe par rapport au butisan S.

■ **Colzor 5-6L/ha**: prélevée. Bonne efficacité sur capselle, gaillet, passage et sisymbre.

■ **Colzor trio 4L/ha**: postsemis/prélevée. Cf. tableau pour les efficacités.

■ **Nimbus 3L/ha**: postsemis/prélevée. Cf. tableau pour les efficacités.

Tous ces produits ont une action graminicide sur vulpins et pâturins.

Nouveaux herbicides homologués

Adventices	COLZOR TRIO homologué à 4 l/ha (3,5 l/ha en sol filtrant)	NIMBUS homologué à 3 l/ha
Alchemille		
Capselle		
Coquelicot		
Ethuse		
Gaillet	+++	+++
Lamprol		
Matricaire		
Sisymbre		
Véronique de perse		
Géranium à feuille ronde		
Géranium disséqué	++	-
Géranium à tige grêle		
Géranium mou	-	
Passerage	++	++
Sanve		
Ravenelle	-	+
Véronique feuille de lierre	++	++
Fumeterre	+	++
Bleuet		
Pensée	-	-
Paturin annuel	+++	+++
Vulpin	++	++
Ray-grass	++	++
Repousse blé		
Repousse orge	-	-

Légende: efficacité

+++ très bonne (> 95 %) ++ bonne (> 80 %)
+ faible (50-70 %) - insuffisante

PRIX : 30 F T.T.C.

8, avenue du Président Wilson - 75116 PARIS

INSTITUT TECHNIQUE DES CEREALES
ET DES FOURRAGES

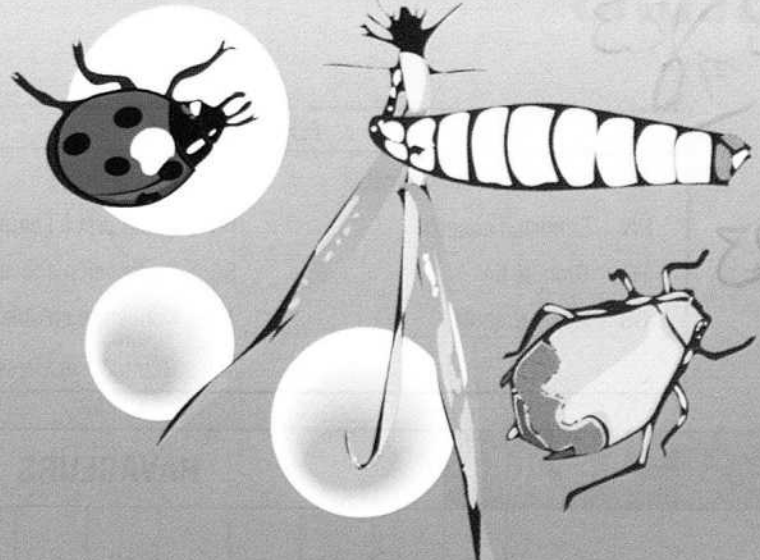
Document établi avec le concours
de l'INRA
et du Service de la Protection
des Végétaux

CEREALES DE FRANCE



INSECTICIDES TRAITEMENTS DE SEMENCES RÉGULATEURS DE CROISSANCE

CAMPAGNE 2000-2001



Cette édition annuelle et remplace l'édition de juin 1999, elle sera valable jusqu'en juin 2001

CEREALES

PROTECTION DES SEMENCES

EFFICACITE	FORMULATION	CONDITIONNEMENT
<div><div></div>Bonne efficacité</div> <div><div></div>Efficacité moyenne ou irrégulière</div> <div><div></div>Efficacité faible</div> <div><div></div>Usage non autorisé</div> <div><div>*</div>Présence de souches résistantes</div> <div><div>0,2</div>Dose de produit commercial à utiliser en l/q ou kg/q</div>	CS : Suspension de capsules DS : Poudre pour traitement de semences à sec FS : Suspension concentrée pour traitement de semences LS : Liquide pour traitement de semences SC : Suspension concentrée WG : Granulés à disperser dans l'eau WP : Poudre mouillable WS : Poudre mouillable pour traitement de semences	A : Gamme agricole Inférieur ou égal à 10 l ou kg I : Gamme industrielle Supérieur à 10 l ou kg M : Mixte, plusieurs conditionnements

LUTTE CONTRE LES MALADIES ET LES RAVAGEURS DES PARTIES AERIENNES OU DES RACINES

MALADIES				TRAITEMENTS DE SEMENCES										RAVAGEURS	
BLE				ORGE		ITCF		Juin 2000				INRA		BLE, ORGE	
PIETIN ECHAUDAGE	OIDIUM	SEPTORIOSES	ROUILLE BRUNE	ROUILLE JAUNE	OIDIUM	RHYNCHOSPORIOSE	ROUILLE NAIN	Unité	SPECIALITES COMMERCIALES	FIRMES	Formulation	Conditionnement	MATIERES ACTIVES (concentration % ou g/l)	PUCERONS sur feuillage Jaunisse nainisante de l'orge (J.N.O.)	CICADELLE Nainisme du blé ou maladie des pieds chétifs
								L	FERIAL BLE (2)	Bayer S.A.	FS	A	bitertanol 37,5 g/l+anthraquinone 125 g/l+imidaclopride 175 g/l	0,4	0,4
								L	FERIAL ORGE	Bayer S.A.	FS	A	tébuconazole 15 g/l+triazoxide 10 g/l+imidaclopride 350 g/l	0,2	0,2
								L	GAUCHO BLE (2)	Bayer S.A.	FS	I	bitertanol 37,5 g/l+anthraquinone 125 g/l+imidaclopride 175 g/l	0,4	0,4
								L	GAUCHO ORGE	Bayer S.A.	FS	I	tébuconazole 15 g/l+triazoxide 10 g/l+imidaclopride 350 g/l	0,2	0,2
0,45		0,45	0,45	0,45				L	JOCKEY PLUS AB (1)	Aventis	FS	M	fluquinconazole 167 g/l+prochloraze Cu. 34 g/l+anthraquinone 111 g/l		
0,45		0,45	0,45	0,45				L	JOCKEY FLEXI (1)	Aventis	FS	I	fluquinconazole 167 g/l		
	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6*	0,6	0,6	L	REAL	Aventis	FS	I	triticonazole 200 g/l+anthraquinone 84 g/l		
								KG	TRINIMEX	Dow Agro Sciences	MSE	A	oximéC 6,58 l/ha+azoxystrobin 26,58 l/ha+anthraquinone 16,58 l/ha		

LUTTE CONTRE LES RAVAGEURS

(Suivre les avertissements agricoles du Service de la Protection des Végétaux)

<div><div></div><div>Autorisé, bonne efficacité</div></div> <div><div></div><div>Autorisé, efficacité moyenne ou irrégulière</div></div> <div><div></div><div>Autorisé, efficacité faible</div></div> <div><div></div><div>Non autorisé</div></div>	<table><tr><th colspan="2">FORMULATION</th></tr><tr><td>EC : Concentré émulsionnable</td><td>MG : Microgranulé</td></tr><tr><td>EW : Emulsion aqueuse</td><td>RB : Appât prêt à l'emploi</td></tr><tr><td>FG : Granulé fin</td><td>SC : Suspension concentrée</td></tr><tr><td>GB : Appât granulé</td><td>SL : Concentré soluble</td></tr><tr><td></td><td>WG : Granulé à disperser dans l'eau</td></tr></table>	FORMULATION		EC : Concentré émulsionnable	MG : Microgranulé	EW : Emulsion aqueuse	RB : Appât prêt à l'emploi	FG : Granulé fin	SC : Suspension concentrée	GB : Appât granulé	SL : Concentré soluble		WG : Granulé à disperser dans l'eau
FORMULATION													
EC : Concentré émulsionnable	MG : Microgranulé												
EW : Emulsion aqueuse	RB : Appât prêt à l'emploi												
FG : Granulé fin	SC : Suspension concentrée												
GB : Appât granulé	SL : Concentré soluble												
	WG : Granulé à disperser dans l'eau												

ITCF		INSECTICIDES, NEMATICIDE		Juin 2000		RAVAGEURS							
SPECIALITES COMMERCIALES	FIRMES	MATIERES ACTIVES	% POUDRE G/L LIQUIDE	Formulation	NEMATODES	PUCERONS sur feuillage (1)	CICADELLE (2)	ZABRE	MOUCHE GRISE	TORDEUSE	MOUCHES Mineuses	PUCERONS sur épis	CECIDOMYIES des fleurs de blé

TRAITEMENT DU SOL

TEMIK 10G	Aventis	10%	MG	10 kg									
-----------	---------	-----	----	-------	--	--	--	--	--	--	--	--	--

TRAITEMENT EN VEGETATION

ASTOR=VORAX	Cyanamid Agro	alphaméthrine	100 g/l	EC		0,1 l	0,1 l			0,1 l	0,1 l	0,15 l	
BAYTHROID=BLOCUS	Bayer	cyfluthrine	50 g/l	EC		0,3 l	0,3 l					0,3 l	
BEST	AgrEvo	deltaméthrine+pyrimicarbe	5 g/l+100g/l	EC		0,8 l				1 l	1 l	1 l	
CYPERFAN 215 EC	Agriphyt	endosulfan+cyperméthrine	200 g/l+15 g/l	EC								1 l	
CYTHRINE 10 EC	Agriphyt	cyperméthrine	100 g/l	EC		0,2 l				0,3 l		0,25 l	
DECIS=PEARL	AgrEvo	deltaméthrine	25 g/l	EC		0,3 l	0,3 l	0,3 l		0,3 l	0,25 l	0,25 l	
DECIS MICRO (3)	AgrEvo	deltaméthrine	6,25%	WG		0,12 kg	0,12 kg	0,12 kg		0,12 kg	0,1 kg	0,1 kg	
DUCAT	Bayer	bétacyfluthrine	25 g/l	EC		0,3 l	0,3 l					0,3 l	
ENDURO=FULL M	Bayer	bétacyfluthrine+oxydéméton-méthyl	8 g/l+250g/l	EC		0,4 l						0,4 l	
ESCORT 100	Calliope	Cyperméthrine	100 g/l	EC								0,25 l	
FASTAC	Cyanamid Agro	alphaméthrine	50 g/l	EC		0,2 l	0,2 l			0,2 l	0,2 l	0,3 l	
FOLIMATE	Bayer	ométhoate	250 g/l	SL					2,6 l				
FURY	Novartis G.C.	zétacyperméthrine	100 g/l	EW		0,15 l						0,15 l	
GALION	Dow AgroSciences	deltaméthrine+endosulfan	5 g/l+200 g/l	EC		1,2 l						1 l	
KABUTO	Philiagro	pyrimicarbe+esfenvalérate	100 g/l+6 g/l	EC		1 l						1 l	
KARATE K=OPEN	Sopra	lambda-cyhalothrine+pyrimicarbe	5 g/l+100g/l	EC						1,25 l	1,25 l	1 l	
KARATE VERT	Sopra	lambda-cyhalothrine	50 g/l	EC		0,15 l	0,15 l			0,125 l	0,125 l	0,125 l	0,15 l
KARATE XPRESS	Sopra	lambda-cyhalothrine	5%	WG		0,15 kg	0,15 kg			0,125kg	0,125kg	0,125kg	0,15 kg
MAGEOS MD	Cyanamid Agro	alphaméthrine	15%	WG		0,07 kg	0,07 kg			0,07 kg	0,07 kg	0,08 kg	
MASTOR	Elf Atochem Agri	cyperméthrine	50 g/l	EC		0,4 l							
MAVRIK FLO	Novartis G.C.	tau-fluvalinate	240 g/l	EW		0,2 l						0,15 l	
MAVRIK SYSTO=MAVRIK B	Novartis G.C.	tau-fluvalinate+thiométon	72 g/l+200 g/l	EC							0,3 l	0,3 l	
OKAPI	Sopra	lambda-cyhalothrine+pyrimicarbe	1,67%+33,33%	WG						0,375kg	0,375kg	0,3 kg	
ORFIS	Stefes	endosulfan+cyperméthrine	200 g/l+15 g/l	EC								1 l	
PIRIMOR G	Sopra	pyrimicarbe	50%	WG								0,25 kg	
RUITOR	Sipcam-Phyteurop	deltaméthrine	25 g/l	EC		0,3 l	0,3 l	0,3 l		0,3 l	0,25 l	0,25 l	
SERK EC	Novartis G.C.	endosulfan+thiométon	200 g/l+66,7 g/l	EC							1,5 l	1,5 l	2 l
SHERPA 10=APHICAR	Rhône-Poulenc Leadagro	cyperméthrine	100 g/l	EC		0,26 l						0,25 l	
SIRENA	Calliope	cyperméthrine	100 g/l	EC		0,2 l				0,3 l		0,25 l	
SUMI-ALPHA	Philiagro	esfenvalérate	25 g/l	EC		0,25 l	0,25 l			0,3 l		0,3 l	
TALSTAR	Aventis	bifenthrine	100 g/l	EC		0,075 l	0,1 l			0,075 l	0,075 l	0,05 l	
TALSTAR FLO=BRIGADE	Aventis	bifenthrine	80 g/l	SC		0,1 l	0,125 l			0,1 l	0,1 l	0,0625 l	
TECHN UFAN	Sipcam-Phyteurop	endosulfan	350 g/l	EC								1,5 l	
TOMAHAWK	Calliope	endosulfan+diéthion	250 g/l+250 g/l	EC								1 l	
TRACKER 108 EC	Du Pont de Nemours	tralométhrine	108 g/l	EC		0,09 l				0,08 l	0,08 l	0,08 l	
ZOLONE FLO	Aventis	phosalone	500 g/l	SC								1,2 l	

* Les informations chiffrées pour chaque ravageur correspondent aux doses à utiliser à l'hectare

(1) Jaunisse nanisante de l'orge (J.N.O.)

(2) Nanisme du blé ou maladie des pieds chétifs (Wheat dwarf virus) (W.D.V.)

(3) DECIS MICRO=PEARL MICRO=SPLIT MICRO

ITCF MOLLUSCICIDES						Juin 2000
SPECIALITES COMMERCIALES	FIRMES	MATIERES ACTIVES	% POUDRE	Formulation	LIMACES	
CLARTEX + R	CDP Ets Garros	métaldéhyde	5%	RB	27 à 53 granulés/m²	5 à 10 kg/ha
EXTRALUGEC SR	Sipcam-Phyteurop	métaldéhyde	5%	GB	30 à 60 granulés/m²	5 à 10 kg/ha
HELARION LD	Rhône-Poulenc Leadagro	métaldéhyde	5%	GB	31 à 61 granulés/m²	5 à 10 kg/ha
LIMATAK	Rhône-Poulenc Leadagro	métaldéhyde	5%	GB	27 à 55 granulés/m²	5 à 10 kg/ha
LIMATIC	CNCATA/CAF APPO	métaldéhyde	5%	FG	27 à 54 granulés/m²	5 à 10 kg/ha
MALICE	Jouffray Drillaud	bensultap	5%	RB	72 granulés/m²	7,5 kg/ha
MESUROL PRO	Bayer	mercaptodiméthur	4%	RB	27 granulés/m²	3 kg/ha
METAREX RG	de Sangosse	métaldéhyde	5%	RB	24 à 48 granulés/m²	5 à 10 kg/ha
SKIPPER	Aventis	thiodicarbe	4%	RB	29 granulés/m²	5 kg/ha
SUPERLIMASTOP	CNCATA/CAF APPO	métaldéhyde	5%	RB	29 à 58 granulés/m²	5 à 10 kg/ha

LUTTE CONTRE LA VERSE

<div></div> <div>Autorisé</div>
<div></div> <div>Non autorisé</div>

ITCF SUBSTANCES DE CROISSANCE										Juin 2000
SPECIALITES COMMERCIALES	FIRMES	MATIERES ACTIVES (concentration en g/l)								
										BLE TENDRE HIVER
										BLE TENDRE PRINTEMPS
										BLE DUR HIVER
										BLE DUR PRINTEMPS
										ORGE HIVER
										ORGE PRINTEMPS
										SEIGLE
										TRITICALE
										AVOINE
BREF C	Sipcam-Phyteurop	chlorméquat chlorure 460 g/l								
CALIVERSE	Calliope	chlorméquat chlorure 460 g/l								
CONTREVERSE	Tradiagri	chlorméquat chlorure 460 g/l								
COURTE PAILLE	Tradiagri	chlorméquat chlorure 460 g/l								
CYCOGAN 460	Makhteshim-Agan	chlorméquat chlorure 460 g/l								
CYCOSTALK 460	Agriphyt	chlorméquat chlorure 460 g/l								
JADEX 0-460	Phytorus	chlorméquat chlorure 460 g/l								
3C-STEF	Stefes	chlorméquat chlorure 460 g/l								
TYRAN/REGUS	Stefes	chlorméquat chlorure 460 g/l + additifs spéciaux								
CYCOSTALK FORT	Agriphyt	chlorméquat chlorure 750 g/l								
CALIVERSE FORT	Calliope	chlorméquat chlorure 460 g/l + chlorure de choline 320 g/l								
CONTREVERSE C5	Tradiagri	chlorméquat chlorure 460 g/l + chlorure de choline 320 g/l								
COURTE PAILLE C5	Tradiagri	chlorméquat chlorure 460 g/l + chlorure de choline 320 g/l								
CYCOCEL C5 BASF	BASF	chlorméquat chlorure 460 g/l + chlorure de choline 320 g/l								
PENTAGAN 448	Makhteshim-Agan	chlorméquat chlorure 448 g/l + chlorure de choline 320 g/l								
TETRA 5	Phytorus	chlorméquat chlorure 460 g/l + chlorure de choline 320 g/l								
CYCOCEL CL	Cyanamid Agro	chlorméquat chlorure 460 g/l + chlorure de choline 35 g/l + imazaquine 10 g/l								
MONDIUM/CYCOCEL CL 2000	Cyanamid Agro	chlorméquat chlorure 368 g/l + chlorure de choline 28 g/l + imazaquine 0,8 g/l								
RAKOR C	LAPA	chlorméquat chlorure 230 g/l + hydrolysats de protéines								
CYTER	BASF	chlorméquat chlorure 345 g/l + mépiquat chlorure 115 g/l								
CYCLADE	BASF	chlorméquat chlorure 230 g/l + mépiquat chlorure 75 g/l + éthéphon 155 g/l								
TERPAL	BASF	mépiquat chlorure 305 g/l + éthéphon 155 g/l								
MEDAX	BASF	prohexadione calcium à 10% + mépiquat chlorure 460 g/l								
ARVEST	Sipcam-Phyteurop	chlorméquat chlorure 300 g/l + éthéphon 150 g/l								
RANFOR	Calliope	chlorméquat chlorure 300 g/l + éthéphon 150 g/l								
SPATIAL	Stefes	chlorméquat chlorure 300 g/l + éthéphon 150 g/l								
VIVAX L	Aventis Optimagro	chlorméquat chlorure 300 g/l + éthéphon 150 g/l								
BAIA	Phytorus	éthéphon 480 g/l								
CERONE	Aventis Optimagro	éthéphon 480 g/l								
CYBELE	Sipcam-Phyteurop	éthéphon 480 g/l								
ETHEVERSE	Aventis Optimagro	éthéphon 480 g/l								
REDOR-STEF	Stefes	éthéphon 480 g/l								
MODDUS	Novartis G.C.	trinexapac-éthyl 250 g/l								
SONIS	Novartis G.C.	trinexapac-éthyl 250 g/l + éthéphon 250 g/l								
IKAR SUPER	Novartis G.C.	trinexapac-éthyl 250 g/l + éthéphon 480 g/l								

Toutes les spécialités sont commercialisées sous forme de concentré soluble, sauf le MEDAX qui est formulé en granulés autodispersibles associés à un concentré soluble.

ITCF		SUBSTANCES DE CROISSANCE		Juin 2000
ESPECES	SPECIALITES COMMERCIALES	DOSES en l/ha	EPOQUES D'APPLICATION	
BLE TENDRE HIVER	ARVEST, RANFOR, VIVAX L	2	1 noeud à l'apparition de la dernière feuille	
	BREF C, CONTREVERSE, COURTE PAILLE, C-TRIPLE, JADEX 0-460, CALIVERSE, CYCOSTALK 460, 3C-STEF, CYCOGAN 460	2	Fin tallage à épi 1 cm	
	CYCOSTALK FORT	1,2	Fin tallage à épi 1 cm	
	CERONE (1), ETHEVERSE, CYBELE	0,6	1 noeud au début gonflement	
	CONTREVERSE C5, COURTE PAILLE C5, CYCOCEL C5 BASF	2	Fin tallage à épi 1 cm	
	CALIVERSE FORT, PENTAGAN 448, TETRA 5			
	CYCLADE	2	1 noeud à l'apparition de la dernière feuille	
	CYCOCEL CL (emballage associatif)	2,2 (2,0+0,2)	Mi-tallage à 1 noeud	
	CYTER	2	Mi-tallage à 1 noeud	
	MEDAX (emballage associatif) (2)	0,5 kg+0,66 l	Fin tallage à 3 noeuds	
	MODDUS (2)	0,5	Epi 3-4 cm à 2 noeuds	
	MONDIUM, CYCOCEL CL 2000	2,5	Mi-tallage à 1 noeud	
	RAKOR C	3	Plein tallage à épi 1 cm	
	SONIS (emballage associatif) (2)	0,8 (0,4+0,4)	Epi 3-4 cm à 2 noeuds	
	TERPAL	2	1 noeud à l'apparition de la dernière feuille	
TYRAN, REGUS	2	Mi-tallage à 2 noeuds		
BLE TENDRE PRINTEMPS	CALIVERSE, CONTREVERSE, COURTE PAILLE	1,5	Fin tallage à épi 1 cm	
	CYCOSTALK FORT	1	Fin tallage à épi 1 cm	
	CYCOCEL C5 BASF, PENTAGAN 448	1,5	Fin tallage à épi 1 cm	
BLE DUR HIVER	ARVEST, RANFOR, VIVAX L	2,5	1 noeud à l'apparition de la dernière feuille	
	CALIVERSE, CONTREVERSE, COURTE PAILLE	3,5	Plein tallage à fin tallage	
	CYCOSTALK FORT	2	Plein tallage à fin tallage	
	CERONE, ETHEVERSE, CYBELE	1	2 noeuds au début gonflement	
	CYCOCEL C5 BASF, TETRA 5	3,5	Plein tallage à fin tallage	
	TERPAL	2,5	2 noeuds au début gonflement	
BLE DUR PRINTEMPS	CYCOSTALK FORT	2	Plein tallage à fin tallage	
	CONTREVERSE, COURTE PAILLE	3,5	Plein tallage à fin tallage	
	CYCOCEL C5 BASF	3,5	Plein tallage à fin tallage	
	RAKOR C	5,25	Plein tallage à épi 1 cm	
ORGE HIVER	ARVEST, RANFOR, SPATIAL, VIVAX L	2,5	1 noeud à la sortie des premières barbes	
	BAIA, CERONE, ETHEVERSE, REDOR-STEF, CYBELE	1	2 noeuds à la sortie des premières barbes	
	CYCLADE	2,5	1 noeud à la sortie des premières barbes	
	IKAR SUPER (emballage associatif) (2)	1 (0,5+0,5)	Epi 3-4 cm à la dernière feuille étalée	
	MEDAX (emballage associatif) (2)	0,75 kg+1 l	1 noeud à 2 noeuds	
	MODDUS (2)	0,8	Epi 3-4 cm à 2 noeuds	
	SONIS (emballage associatif) (2)	1,2 (0,6+0,6)	Epi 3-4 cm à 2 noeuds	
TERPAL	2,5	1 noeud à la sortie des premières barbes		
ORGE PRINTEMPS	ARVEST, RANFOR	1,5	1 noeud à l'apparition de la dernière feuille	
	CERONE, ETHEVERSE, BAIA	0,75	2 noeuds à l'apparition de la dernière feuille	
	CYBELE	0,5	2 noeuds à gonflement	
	CYCLADE	1,5	1 noeud à 2 noeuds	
	MEDAX (emballage associatif) (2)	0,5 kg+0,66 l	1 noeud à 2 noeuds	
	MODDUS (2)	0,6	Epi 3-4 cm à épi 10 cm	
	TERPAL	1,5	1 noeud à 2 noeuds	
SEIGLE	ARVEST, RANFOR, VIVAX L	2,5	1 noeud à l'apparition de la dernière feuille	
	CERONE, ETHEVERSE, CYBELE	1	2 noeuds au début gonflement	
	CYCOCEL C5 BASF, TETRA 5	2,5	2 noeuds	
TRITICALE	ARVEST, RANFOR, VIVAX L	2,5	1 noeud à l'apparition de la dernière feuille	
	CERONE, ETHEVERSE, CYBELE	1	2 noeuds au début gonflement	
	TERPAL	2,5	1 noeud à l'apparition de la dernière feuille	
AVOINE	CYCOCEL C5 BASF, TETRA 5	3	2 noeuds	